

## **Autobiographie**

Je suis né à Bangui en 1947 où mes aventureux parents s'étaient installés après la guerre. Leur retour en métropole intervient en 1952. J'ai donc quitté l'Afrique à 5 ans en emportant des souvenirs qui expliquent mon orientation professionnelle. Pendant deux ans, nous habitons près d'Annecy puis, en 1954, nous démangeons à Lyon où mon père est professionnellement appelé. J'y fais mes études terminées à la faculté des Sciences avec une maîtrise de génétique spécialisation phytopathologie. Je postule alors à l'Orstom où je suis pris comme élève ma formation étant payé par l'IRHO. Je la commence à Brest dans un laboratoire de phytopathologie en devant la terminer comme VSN à Adiopodoumé en Côte d'Ivoire. Je n'achève pas ma formation en raison d'incompréhensions avec le responsable du laboratoire de Brest. Nous sommes en 1972.

En catastrophe, je contacte les autres instituts tropicaux pour un poste de VSN sinon c'était la caserne en France. L'Irat à Nogent veut bien me prendre pour aller à Richard-Toll. Une fois arrivé au Sénégal, René Tourte en décide autrement et je suis envoyé à Séfa en Casamance pour m'occuper d'essais variétaux. Au terme de mes obligations militaires, l'Irat me recrute pour un poste de sélectionneur mil et sorgho à Maradi au Niger.

Durant deux ans, je découvre le pays Haoussa. J'y apprends, sous l'égide de Claude Etasse à Nogent et Jean Charroy à la station de Tarna, la pratique de terrain. En 1976, l'Irat m'envoie compléter ma formation théorique en allant suivre le DEA d'Amélioration des Plantes de Demarly à Orsay.

Le DEA obtenu, je suis affecté à Bambey pour la sélection du sorgho. J'y passe cinq ans (1976-1982). Ensuite, appelé par Robert Nicou, je pars au Burkina Faso de 1983 à 1990. J'y vivrais en famille la période Sankara. En 1990, je reviens en France pour passer ma thèse à Orsay. Ensuite, Le Cirad m'affecte 4 ans (1992-1997), toujours comme sélectionneur sorgho, à la station Icrisat de Samanko au Mali. C'est une autre expérience au sein d'un institut international avec un statut proche de celui de personnel diplomatique et des moyens importants.

Le retour définitif en France se fait en 1997. Je passe 11 ans au Cirad à Montpellier où j'élargis ma connaissance des cultures tropicales. Je termine ma carrière comme responsable d'une unité de recherche sur l'agro-biodiversité des plantes de savanes. Je prends ma retraite en 2008. Depuis, les liens avec le Cirad se maintiennent puisque j'apporte quelques soutiens à des étudiants de l'institut et participe à des publications dont la dernière qui est cet ouvrage sur la plante qui a été mon « fromage » : le sorgho.